

# Je suis une femme ordinaire

Je suis une femme ordinaire... Je le dis avec beaucoup d'émotion, Dieu aime les êtres humains ordinaires parce qu'Il aime accomplir pour eux et avec eux des choses extraordinaires ! A cause des bénédictions qu'Il a accordées à ma famille, mon nom est encore célèbre au-delà des frontières de mon pays d'Israël et même au-delà du temps. Pourtant, à une époque de ma vie, je n'aurais pas eu la force d'écrire mon histoire, tant j'étais accablée de tristesse, tant mon cœur était meurtri, tant j'avais perdu tout espoir ! Alors, qu'aujourd'hui... mais je vais trop vite dans mon récit...

J'ai eu une maison dans la campagne de Moab. Nous avons fui la famine qui frappait Israël, car malgré son nom Bethléem n'était plus la « maison du pain ». Je me souviens du lever du soleil sur les beaux pâturages et sur les troupeaux immenses du plateau de Moab ; je me souviens de la fraîcheur des sources et de l'ombre de ses grandes forêts.

Certains ont dit et disent encore que nous aurions dû rester dans notre pays et endurer avec courage ce temps d'épreuve. Mais il en faut du courage pour quitter les siens et traverser toutes ces régions étrangères. Nous voulions le meilleur pour nos fils.

Malheureusement, j'ai perdu Elimélec, mon mari, je suis restée seule avec mes garçons. Ils ont épousé des moabites : Ruth et Orpa sont entrées dans notre famille. Un bienfait ! Si je n'avais pas vécu au milieu de ce peuple, reçu leur accueil bienveillant, je n'aurais peut-être jamais rencontré, voir même, jamais accepté celle qui fut une bénédiction pour nous tous : "Ruth la Moabite". Plus qu'une fille, elle fut comme 7 fils pour moi. De toute façon, je l'ai compris plus tard, Dieu conduisait toutes les circonstances de nos vies. L'espoir de pouvoir bientôt serrer des petits contre moi m'a redonné force et bonheur.

Mais, mes fils sont morts ! Trois veuves, c'est ce que nous sommes devenues ! Avec eux, j'ai cru enterrer mon cœur pour toujours ! Avez-vous déjà ressenti une si grande détresse que vous avez l'impression que tout est fini pour vous, plus d'avenir ! Vous êtes dans une vallée sans issue, écrasée par de hautes montagnes, sans soleil... Un désespoir immense, un vide qu'on ne peut combler, des souvenirs heureux qui vous rongent...

Si vous êtes dans cet état de souffrance, reprenez courage, ne croyez pas que Dieu vous a abandonnée ou punie ! Il veille sur vous, Il ajuste les circonstances, comme un grand puzzle, pour que tout concoure à votre bien et au bien de votre famille ! Soyez attentive aux petits signes de renouveau, comme une petite vapeur qui s'élève et annonce un temps de rafraîchissement.

Un jour, une bonne nouvelle est arrivée : il y avait à nouveau du pain à Bethléem!

Je suis rentrée chez moi, en Israël, avec Ruth.

"Je ne veux plus qu'on m'appelle Noémi, j'ai perdu la faveur de Dieu, j'ai tout perdu, appelez-moi l'Affligée, l'Amère". C'est ce que j'ai affirmé à tous ceux qui nous ont accueillies, mon âme était tellement brisée. Je pensais avoir tout perdu, mais j'avais l'affection et le réconfort de ma belle-fille : ce qui vaut bien plus que tout l'or du monde !

Elle était vaillante et courageuse, persévérante et hardie... Mais tout cela ne suffit pas si l'on n'a pas l'aide de Dieu. Cette aide merveilleuse nous l'avons eue!

Certains diront que le hasard a poussé Ruth à glaner dans les champs de Booz, notre parent, homme riche et important. Moi, j'ai compris que la «Main secrète de Dieu» était à l'œuvre quand Booz a pris Ruth sous sa protection et qu'il lui a permis de glaner pendant toute la moisson des orges, puis celle du blé. Ces ouvriers laissaient même tomber des épis pour qu'elle ait encore plus de grains. (Béni soit le pays qui donne ce droit aux veuves aux orphelins et aux étrangers !) Nous n'avons pas eu à mendier notre pain.

Ruth a eu confiance en moi, elle a écouté mes conseils, elle a suivi les sages coutumes de mon peuple. Booz l'a épousée, il a exercé son droit de rachat et, aujourd'hui j'ai dans mes bras mon premier petit fils Obed. Selon les lois de mon pays, il est aussi le fils de Mahlôn, mon fils décédé. Dieu m'a donné une descendance ! Il m'a donné un futur ! Tous les habitants de Bethléem avaient fait des vœux sincères pour Booz et Ruth, mais que servent les vœux si nous n'avons pas l'appui de Celui qui, Seul, a le pouvoir de les exaucer!

Dieu a encore pour vous, femmes du 21ème siècle, des projets de Paix et non de malheur. Il y a un Avenir pour celles qui lui font confiance. Pour celles qui sont veuves, seules ou abandonnées.

Moi, Noémi de Bethléem, femme toute ordinaire, j'atteste avoir vécu la Providence de Dieu. Il a consolé mon cœur. Appelez-moi la "Gracieuse" ou plutôt, non, appelez-moi "Celle à qui Dieu a fait grâce !"

Béni soit son Nom pour toujours !

Ps: Ruth est l'arrière grand-mère de David, le roi le plus célèbre en Israël et elle est citée dans la Généalogie de Jésus! (**Livre de Ruth - Matthieu 1.5**)

En partenariat avec [www.famillejetaime.com](http://www.famillejetaime.com)

Servane Pruvost [S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



1 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)